François-René de Chateaubriand (1826) : « Illustre et belle patrie, je n’aurais désiré un peu de gloire que pour augmenter la tienne. »

18/11/2026 à 17h30



> *« Illustre et belle patrie, je n’aurais désiré un peu de gloire que pour augmenter la tienne. »*
>
> *François-René de Chateaubriand — Préface générale des Œuvres complètes, 1826 — orthographe modernisée.*

Chateaubriand adresse cette déclaration à la France dans la préface générale de ses Œuvres complètes. Il y lie la gloire personnelle de l’écrivain à celle de sa patrie. L’ambition littéraire prend ainsi la forme d’un hommage : le renom d’un auteur n’a de valeur, dans cette phrase, que s’il contribue au rayonnement du pays. Le texte date de 1826. La citation est

reproduite avec une seule modernisation orthographique, « n’aurais » à la place de « n’aurois », sans changement de sens.

Lire le texte source.

Portrait : Anne-Louis Girodet, portrait de Chateaubriand / Wikimedia Commons, domaine public. Source et droits · Domaine public.